# Test express DJI Mini 5 Pro

Le mini qui fait le max !

Par Thierry Philippon, le 21 octobre 2025

**Chapitre 1 : Présentation** ..... 2
**Chapitre 2 : Le test du Mini 5 pro** ..... 7
**Chapitre 3 : Points forts / Points faibles / Ça se discute** ..... 33
**Chapitre 4 : Verdict** ..... 34

## Chapitre 1 : Présentation

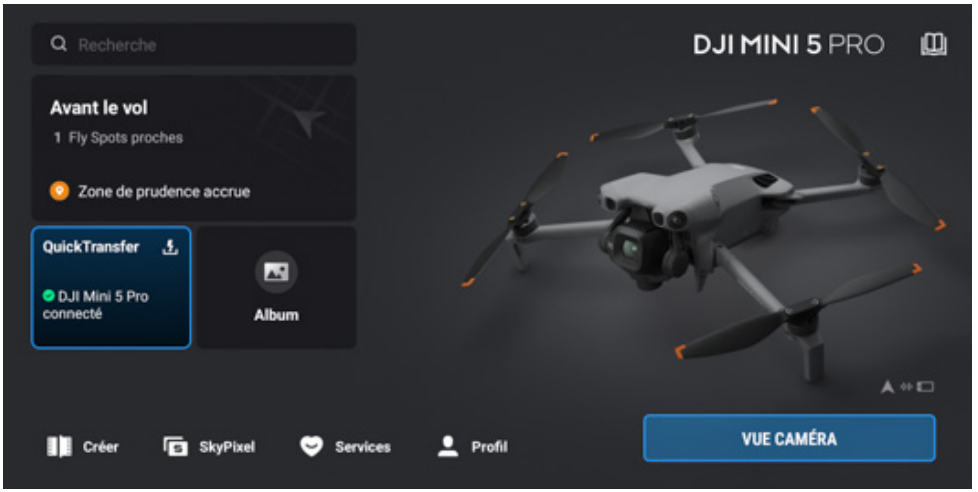


Lancée dès 2019, la gamme  Mini (puis Mini pro) de DJI se caractérise par des drones performants de dimension compacte, rendue possible grâce à leur concept de bras et hélices pliables. Cette compacité permet de ranger la machine volante dans un sac de dimension raisonnable, voire une grande poche. Le Mini 5 Pro, même dans sa version avec 3 batteries et radiocommande avec écran, tient d'ailleurs dans un petit sac photo standard à porter en bandoulière. Il faut dire que le drone en lui-même mesure 157x95x68 mm, à peine plus gros que son prédécesseur, le Mini 4 Pro, et ses 145×90×62 mm.

La gamme Mini Pro a vécu un saut qualitatif en 2023 grâce à une version Mini 4 Pro déjà très évoluée. En matière de gamme DJI, on se situe au-dessus du DJI Neo et dans un registre différent et au capteur plus performant que celui du DJI Flip  (qui possède une belle résistance au vent et pas mal d'IA). On est au-dessous de l'Air 3 / Air 3S qui dispose aussi d'un capteur 1 pouce mais qui qui est un "gros" drone de 724 grammes, sans parler des Mavic en termes de poids et de performances.

Il emprunte  aux gammes Air et Mavic des caractéristiques évoluées comme le 4K/60 ips, l'enregistrement au ralenti en 1080p/120 ips, les Profils D-log M et HLG, l'ActiveTrack, une plage dynamique de 14 Stops, et la détection d'obstacles multidirectionnelle.

Doté d'un étonnant capteur 1 pouce, le drone est également capable d'assurer une vraie prise de vue verticale, ainsi que la rotation flexible de la nacelle à 225°.




Le Mini 5 pro enregistre par ailleurs sur carte micro-SD et peut surtout profiter d'un espace de stockage interne très généreux de 42 Go pour un drone de si petite taille. Idéal pour ceux qui oublient leur carte mémoire à la maison !



On retrouve aussi sur ce drone les modes intelligents Quickshot tels que *Rotation, Timelapse, Spotlight et Waypoint* .

Le Mini 5 Pro est vendu avec deux radiocommandes, l'une avec écran (DJI RC2), l'autre sans (RC-N3), selon le bundle choisi.

Comme le Mini 5 Pro pèse moins de 250 grammes (avec batterie), il profite de la réglementation plus souple sur les aéronefs de cette catégorie*(catégorie certifiée C0)* (*).

*(*) C0 : réglementation plus souple concernant les drones de - de 250 grammes, à savoir : aucune formation (en ligne) n'est nécessaire et vous pouvez évoluer à proximité d'individus filmés isolément, du moment que vous évitez de voler au-dessus d'un groupe de personnes. Par contre, vous être limité à une hauteur de 120 mètres (sauf si vous décidez d'accéder à la catégorie C1) et vous ne pouvez théoriquement pas voler au-dessus de zones urbanisées (signalées en rouge sur le site Geoportail). Par ailleurs,* ***les zones interdites aux drones restent interdites*** *et vous devez respecter la vie privée des personnes. J'ajouterais qu'entendre un bourdonnement au-dessus de sa tête sera très peu apprécié des personnes au-dessus desquelles vous volerez. Donc évitez de le faire.*

Passons au test.

**Prix et types de packs :**





Pack DJI Mini 5 Pro et Radiocommande RC-N3 : 799 € Pack Fly More et Radiocommande RC-N3 + 3 batteries + station de recharge + filtres ND : 999 €



Pack Bundle Fly More DJI Mini 5 Pro et radiocommande DJI RC 2 + 3 batteries + + station de recharge + filtres ND : 1129 €

## Chapitre 2 : Le test du Mini 5 pro





Deux ans après le Mini 4 Pro, voilà donc le Mini 5 Pro, un nouvel aéronef qui risque de faire du bruit (sans jeu de mots) car l'un de ses nouveaux atouts est qu'il dispose d'un capteur CMOS de 1 pouce de 50 MP, une première en matière de cible sur un drone si petit. Ce n'est pas tant la résolution pure qui performe ici (le Mini 4 pro revendiquait du 48 Mp) que le couple cible / résolution qui d"tonne.

Pour mémoire, le Mini 4 Pro concédait un capteur plus modeste de 1/3 pouce, tout comme le DJI Flip . Certes, on est encore loin des caractéristiques techniques du Mavic 4 pro (capteur principal en 3/4 pouce), mais c'est déjà remarquable. Et ça se voit ! Le rendu est vraiment superbe, aussi bien en vidéo qu'en photo. Le Mini 5 pro gère particulièrement bien les contrastes, eu égards à sa très bonne dynamique (14 Stops), ce qui est parfait pour les couchers de soleil ou les textures de nuages complexes notamment. Les détails sont "chirurgicaux".




**STOCKAGE, DETECTION D'OBSTACLES**

Autre performance, et non des moindres, la capacité de stockage interne (en sus du logement pour micro-SDXC) est portée à 42 Go au lieu des 2 petits 2 Go du Mini 4 Pro : une sacrée avancée, identique à celle du Air 3S, surtout que le poids de l'engin reste inchangé à 249 grammes ! Malgré ces progrès, le tarif de la version de base reste inchangé en regard du Mini 4 Pro : 799 euros.

Cependant, comme sur le Mini 4 pro, si vous tenez à la radiocommande DJI RC 2 avec écran (objectivement plus confortable), ajoutez 300 euros de plus, la radiocommande RC-N3, livrée de base, étant dépourvue d'écran.






Seconde bonne nouvelle, les performances de vols s'accroissent, notamment en termes de réactivité et de "nervosité". Le Mini 5 pro est un petit nerveux. Mais rassurez-vous, le mode lent Cinema est toujours de la partie si vous voulez faire des plans "tous doux" très lents.

On retrouve aussi la détection d'obstacles omnidirectionnelle, un point crucial de

la force de DJI, qui toutefois ne concerne pas tous les modèles puisque le DJI Neo, par exemple, n'en dispose pas... Sur ce plan, le Mini 5 pro fait légèrement mieux que le Mini 4 Pro. L'un comme l'autre sont "protégés" par plusieurs capteurs grand-angle et une paire de capteurs vers le bas.

Mais sur ce modèle, la technologie LIDAR s'y ajoute, technique de mesure de distance (ici frontale avec 2 capteurs supplémentaires), qui permet d'éviter les obstacles se trouvant devant le drone, même par faible sensibilité. DJI promet ainsi une meilleure efficacité... de nuit (!) et affirme qu'avec un éclairage suffisant, son drone peut mémoriser les itinéraires de vol, et permettre ainsi un décollage et un retour en toute sécurité même sans signal satellite. Faire voler son drone de nuit pose quand même un sacré problème de législation en France puisque... c'est tout simplement interdit (sauf dérogation préfectorale) ! Ce qui est autorisé est de faire voler son drone 30 minutes après le lever du soleil ou 30 minutes avant le coucher.

Mes tests à la tombée du soir n'ont pas été très loin, mais je dois reconnaître que les images nocturnes restent relativement exploitables, avec une sensibilité qui tient la route, qualité à mettre au crédit du Mini 5 pro en regard des précédents Mini Pro.



**AUTONOMIE**

Autre point important : l'autonomie. Grâce à une batterie de vol dite "intelligente", le Mini 5 pro peut voler théoriquement durant 36 minutes, soit 2 minutes de plus que sur le Mini 4 Pro ; en pratique, un peu moins, d'une part car les signaux d'alerte se déclenchent 5 minutes avant la fin pour permettre au drone de revenir à son point de départ sans atterrir loin du pilote. Ensuite parce que le drone reste tributaire des conditions de vol : si on utilise le mode Sport, ou des accélérations fréquentes, ou encore s'il y a un peu trop de vent, le drone lutte, et l'autonomie diminue d'autant.

Notez que le pack Bundle comprend 3 batteries. Franchement que ce soit en pack ou séparément, 2 ou 3 batteries, c'est indispensable pour partir sur un lieu de tournage.

Le temps de charge avec 3 batteries est de 115 minutes. Vous pouvez recharger via une prise USB-C avec adaptateur mural, ou via le chargeur 3 batteries ou encore via votre ordinateur.



**ERGONOMIE**

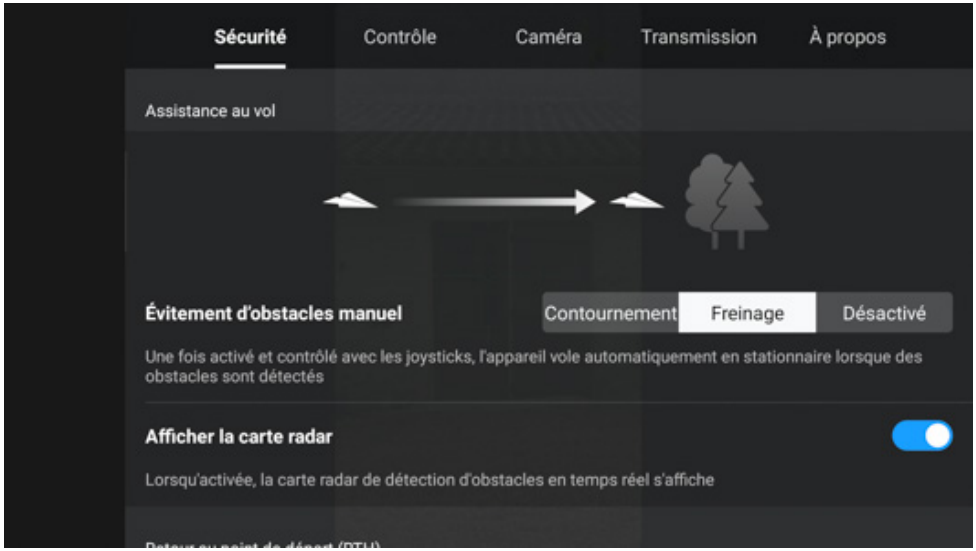
Côté ergonomie, on prend rapidement en mains le Mini 5 pro, d'autant qu'il s'allume automatiquement (de mémoire, c'est une nouveauté) dès qu'on déplie le 4e bras-hélice. C'en est d'ailleurs presque déroutant la première fois.

Le confort pour manipuler ce drone conforte la place de leader de DJI dans cet univers. Chaque petit détail est particulièrement bien pensé comme l'ergonomie des Joysticks, les touches de la radiocommande et le monitoring avec l'application DJI Fly qui fournit quasiment toutes les informations qu'on souhaite obtenir en direct. De telle sorte que même si l'on n'est pas un pro du drone, on s'amuse rapidement après quelque temps à manipuler le drone à blanc. La nacelle à 3 axes stabilise à merveille le bloc optique.

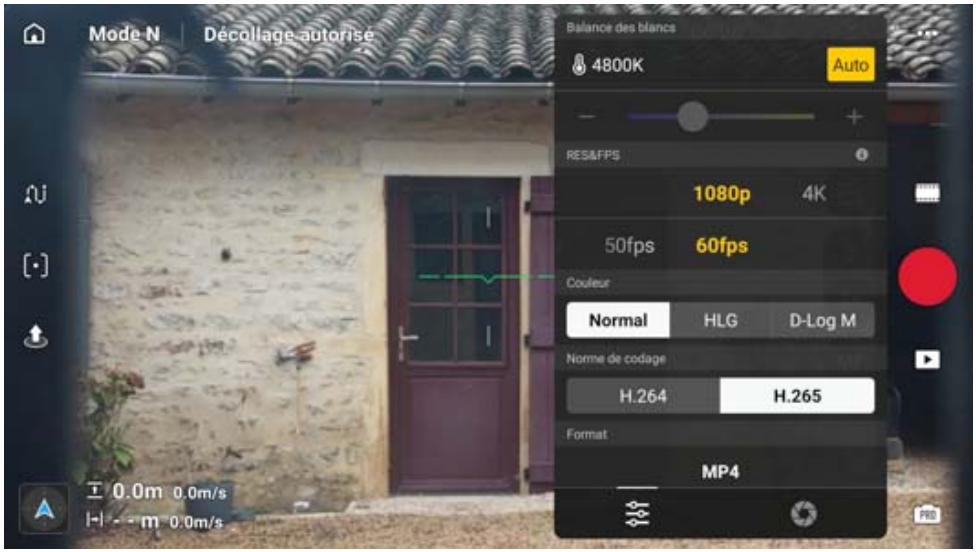


Toujours côté réussite ergonomique, le passage à la prise de vue verticale réelle, et le retour à la vue horizontale, s'effectue grâce à un simple bouton sur l'application DJI Fly. De même, le RTH (retour à la base) automatisé est également un régal et s'est grandement amélioré au fil des versions.

Le débutant devra toutefois faire attention à la vitesse de vol. Le drone est mini mais il atteint 18 m/s, soit 64,8 km/h (!) en mode Sport, quelle que soit la direction horizontale ou verticale du drone. C'est très rapide et demande donc une certaine maîtrise ! Vous risquez de perdre de vue le drone assez rapidement si sa couleur se confond avec l'environnement ou vous tromper de direction et l'éloigner de vous au lieu de le faire revenir à vous.




Quant au freinage, il est garanti par des systèmes d'assistance avancée au pilote. Attention, selon votre vitesse de vol, à l'élan que vous aurez fait prendre au drone. La détection d'obstacles n'empêche pas la cinétique d'œuvrer contre vous !






**CAPACITES VIDEO et PHOTO**

En vidéo, grâce à son superbe capteur 50 Mpx et son optique de qualité, le Mini 5 pro sait enregistrer en 4K ou en 1080p en 8 bits (H264) ou 10 bits (H265) à 30 ou 60 fps en H264 ou H265. Seul manque à l'appel le 2,7K, dont dispose pourtant l'Air 3S en FullHD.

L'échantillonnage correspond à du 4:2:0 partout. Le débit en H265 / HEVC tourne autour de 80-90 Mbps, alors qu'en H264, il grimpe jusqu'à 130 Mbps. On a donc plutôt intérêt, à qualité égale, à filmer en H265 pour économiser son espace de stockage car les séquences en drone sont souvent longues. A titre d'exemple, une séquence de 22 secondes, qui n'est pas très longue en soi, pèse déjà 252 Mo en H265.

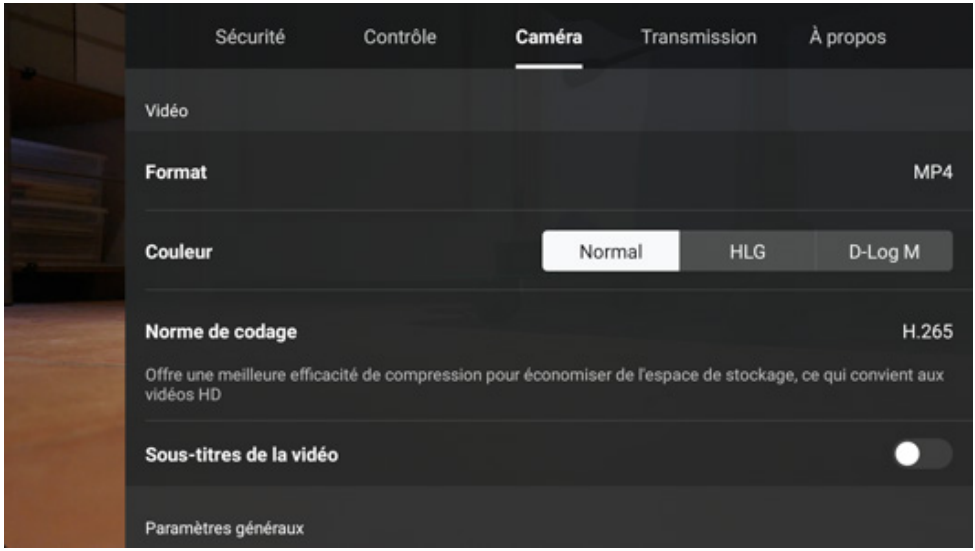
Côté Ralenti, le Mini 5 Pro, avec ses 120fps en FullHD, s'améliore un peu par rapport au Mini 4 pro qui plafonnait à 100 fps.

On peut se laisser guider par les automatismes de prises de vues qui procurent de bons résultats, ou préférer utiliser le mode Pro pour régler manuellement les paramètres de tournage comme l'exposition, les ISO, la balance des blancs, etc.



On bénéficie aussi dans la version Bundle un jeu de filtres ND (ND16/64/256) pour les éclairages difficiles, permettant un contrôle précis du couple vitesse d'obturation / diaphragme, le diaphragme étant le plus ouvert possible. Ces filtres sont plus pratiques à fixer que sur le Mini 4 pro car il suffit de les clipser sans avoir besoin de retirer l'objectif.

Enfin, le droniste peut bénéficier d'une technologie *d'optimisation des portraits* qui améliore la luminosité, le contraste et les tons de peau des portraits. Je n'ai pas eu l'occasion de "juger sur pièces" l'efficience de cette optimisation logicielle.



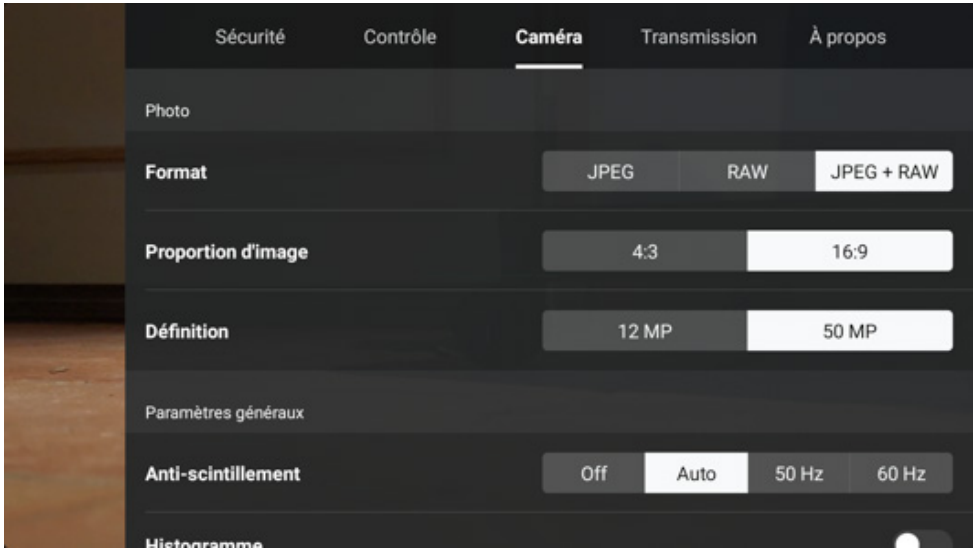

Comme pour les autres drones DJI évolués, le Mini 5 pro bénéficie des profils de couleur D-Log M et HLG, procurant une alternative intéressante au mode Normal. Dans ces modes, la sensibilité ISO maximale est portée à 3200Iso.




En Lecture depuis l'application DJI Fly, on peut ensuite vérifier le mode de couleurs utilisé qui est indiqué.








La photo profite également du capteur 50 Mpx avec des vues 16:9 en 8192 x 4608 pixels ou - mieux - en 4:3 en 8192 x 6144 pixels (ci-dessus) ! La netteté est stupéfiante, même au zoom 2x ! Par ailleurs, les format photo offrent le choix entre du JPEG, mais aussi du DNG RAW (ça n'a pas toujours été le cas chez DJI) ou le double enregistrement JPEG / RAW. Parmi les facéties intéressantes, j'aime particulièrement le mode Panoramique. Rien n'interdit également de délaisser la résolution en 50 Mpx et d'enregistrer des photos en 12 Mpx.

Bref, on peut enfin réaliser de très belles vues fixes, en 4:3 ou 16:9, en JPEG ou RAW. Il manque juste le ratio 3:2, dommage.



*Grand-angle 24mm*



*Zoom x2 Med-Télé 48mm*



*Zoom x3 numérique*




**GRAND-ANGLE, ZOOM**

En grand-angle, l'objectif du Mini 5 pro reste un 24 mm ouvrant à f/1.8, quasiment celui du Mini 4 Pro. Le 24mm (soit un FOV de 84°) est un excellent compromis entre super grand-angle et limitation de la déformation. D'ailleurs le

24mm déforme très peu sur les bords, l'optique est de grande qualité, comme c'est souvent le cas chez DJI. Cependant, étrangement, l'ouverture est un peu moins bonne que sur le Mini 4 pro : f/1.8 au lieu de f/1.7.

L'amélioration intéressante de ce drone est son Med-Télé 48 mm qui multiplie donc la focale de base par 2. Ce Télé moyen, de type numérique, existait déjà sur le Mini 4 pro. Mais sa résolution s'est améliorée sensiblement. C'est pourquoi DJI s'aventure à affirmer que la résolution du Mini 5 Pro est "*plus élevée que les modèles précédents pour faire ressortir les sujets avec plus de texture et ajouter de la profondeur.* " Le fait est, après test, je suis assez agréablement surpris du résultat. Une certitude : cette focale est pleinement exploitable.

C'est un Télé à ne pas négliger dans la mesure où le Mini 5 pro est dépourvu de tout objectif additionnel physique comme on en dispose avec le Mavic 4 pro : 70mm (4x) ou télécaméra de 168mm (7x). Le zoom fonctionne en vidéo comme en photo.




Enfin, on peut aussi pousser jusqu'à 3x (en 4K), voire (mais on déconseille) jusqu'à 4x (en FullHD) en acceptant une perte de résolution supplémentaire bien plus marquée et qui ne reste tolérable que si le sujet impose vraiment un tel zoom.

L'accès au zoom Med-Télé 2x est en tout cas très pratique via un bouton 2x sur écran, aux côtés du bouton 1x. On peut même alterner entre le grand-angle et le Med-télé (et réciproquement) en cours d'enregistrement vidéo, ce qui n'est pas possible avec des optiques distinctes comme celles du Mavic 4 Pro par exemple.

L'alternance s'obtient soit via les boutons 1x / 2x, soit via la molette arrière dont je me suis beaucoup servi.






De son côté, l'ActiveTrack 360° est dit "amélioré ", et les performances de suivi

ont été optimisées pour équilibrer la vitesse, l'agilité et la sécurité. Le drone s'adapte : DJI cite les exemples d'une promenade sur la plage ou d'une balade à vélo sur une route sinueuse, que le Mini 5 Pro détecte en sélectionnant le bon mode qui offrira un cadrage et un suivi optimaux.



**AUDIO, VENT**

Côté niveau sonore, le Mini 5 pro ne passe pas inaperçu ! Il fait a priori autant de bruit, que son prédécesseur et en tout cas plus que le Mini 3 pro, mais comme il est plus puissant, DJI a sans doute eu du mal à concilier les deux exigences. Tout dépend en réalité des conditions de vol mais le bruit des hélices, plus aigu, s'entend nettement, à tel point que toutes les personnes que j'ai pu survoler de loin ont été attirées par le bruit. Par exemple, les accélérations génèrent bien plus de bruit. Mais même en vol stationnaire, le bruit est bien présent ! Bref pas terrible, dommage. La rançon de la meilleure puissance du drone ?



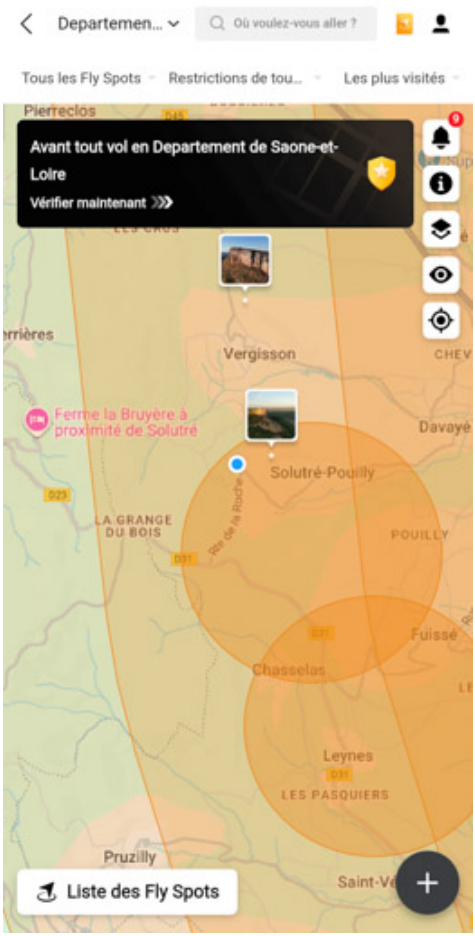

*(capture d'écran comparable du DJI Neo)*

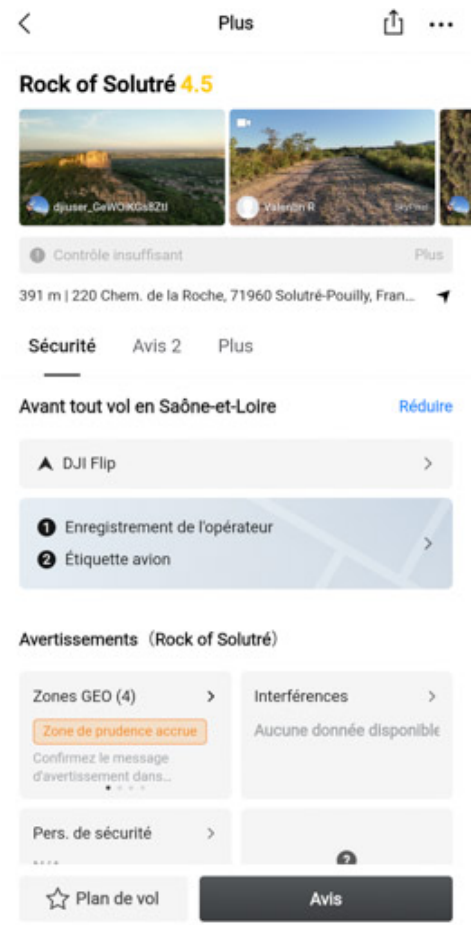
La résistance au vent, talon d'Achille des "petits drones" comme sur le DJI Neo, est plutôt très bonne avec le Mini 5 pro, et spectaculaire de stabilité. Les chiffres le confirment. En théorie, le Mini 5 pro, comme l'Air 3S, supporte des rafales jusqu'à 12 m/s, soit un vent de 43 km/h, ce qui est mieux que le Mini 4 pro qui était limité à 10 m/s, soit 36 km/h.

En pratique, les 12 m/s ne sont pas si rares, près des côtes notamment, et des lieux ventés en général. Par ailleurs, des vents à 20-25 km/h s'accompagnent parfois de rafales plus fortes. Bref, en conclusion, le vent reste l'ennemi du Mini 5 pro même s'il résiste remarquablement bien à des vents semi-légers.

Attention, si vous vous obstinez alors que vous avez un message d'alerte ("vent fort"), la stabilité s'en ressentira car le drone sera balayé un peu dans tous les sens.

A noter au passage qu'on peut étalonner la nacelle.


Departemen...
Où voulez-vous aller ?
Tous les Fly Spots
Restrictions de tou...
Les plus visités
Avant tout vol en Departement de Saone-et-Loire
Vérifier maintenant
Pierreclos
Vergisson
Ferme la Bruyère à proximité de Solutré
Solutré-Pouilly
Davayé
LA GRANGE DU BOIS
POUILLY
Fuissé
Chasselas
Leynes
LES PASQUIERS
Pruzilly
Liste des Fly Spots




Depuis l'application DJI Fly, on peut visualiser les "Fly Spots" très localement, c'est à dire les zones autorisées et interdites de vols du lieu où vous vous situez, avec leurs restrictions variables (ne pas dépasser une altitude de 30 ou 60 mètres par exemple). C'est très agréable de pouvoir visualiser ces indications alors qu'on est déjà sur le terrain (même si on peut le faire avant de partir sur le terrain).




La radiocommande avec écran est fournie seulement dans la version "Bundle Fly More DJI Mini 5 Pro". Elle est évidemment beaucoup pus confortable que la RC-N3, radiocommande sans écran, à laquelle on doit associer son smartphone. Dans tous les cas, le retour vidéo s'effectue en 1080p30 ou 60p. La latence est très faible.






**TRANSMISSION**

La distance maxi de transmission, sans obstacles ni interférences, est de 20 kms (en norme FCC), 10 km autrement (en norme européenne), distances qui restent théoriques puisqu'en France en tout cas, on ne doit voler qu'à vue. Une certitude :

la transmission est impeccable grâce au système O4+ (anciennement O4 sur le Mini 4 Pro), un des systèmes de transmission les plus avancés qui se caractérise par sa stabilité et sa portée. Les radiocommandes de DJI intègrent un système GPS et même Wi-Fi et disposent d'antennes orientables si le signal venait à faiblir. La charge de la radiocommande tient longtemps avant de faiblir : environ 3 heures et elle se recharge en 1 heure.

Côté altitude, d'après DJI, le Neo peut voler à une altitude de 6000 mètres (!) et monter à la verticale jusqu'à 120 mètres.

Une mention est revenue souvent, celle de "Zone GEO à proximité", et une case de validation à cocher, avertissement signifiant qu'entrer dans cette zone peut interrompre le retour auto et activer le vol stationnaire. Il faut alors piloter avec précaution. Ce système utilise en fait le GPS et autres signaux satellites pour empêcher les drones DJI de voler autour de lieux sensibles tels que les aéroports, ou les stades par exemple.




Je signale un piège avec lequel je me suis fait avoir (je pensais l'avoir fait), c'est la nécessité d'une connexion avec le site DJI (avec email et mot de passe). Sauter cette étape n'empêche pas de voler mais vous serez limité par la distance (50 mètres) et la hauteur (30 mètres) de vol. Et pas moyen d'y couper. Non

seulement vous serez averti par un message mais en plus, le drone refusera d'aller plus loin ou plus haut.

Enfin, rappelons que le DJI Care Refresh - selon l'option choisie - comprend jusqu'à 2 remplacements de drone sur un an, ou jusqu'à 4 remplacements sur deux ans.

*Testé sur version DJI Fly 1.18.0*

*Fimware de l'appareil : 01.00.0300*

## Chapitre 3 : Points forts / Points faibles / Ça se discute

### Points forts

Capteur 1 pouce de 50 Mpx
Poids inférieur à 250 grammes
La mémoire interne de 42 Go
Grand-angle 24mm, avec zoom x2 à 48mm
Faculté d'alterner le grand-angle et le zoom x2
Détection d'obstacles omni, même de nuit + LIDAR
Temps de vol théoriques 36 minutes
4K 60p et 4K 60p HDR
jusqu'au 120p pour Ralentis
Résistance au vent jusqu'à 43 km/h
Autonomie batterie
Photos DNG RAW
Mastershots

### Points faibles

Niveau sonore du drone

### Ça se discute

Pas de ratio photo 3:2
Dimensions légèrement plus grandes

## Chapitre 4 : Verdict

Le Mini 5 pro revendique de splendides atouts : un stockage qui grimpe à 42 Go, un capteur qui enregistre une image superbe grâce à sa cible 1 pouce et sa bonne optique, un zoom x2 amélioré, un système LIDAR perfectionné tout comme l'Active Track, et une réactivité augmentée. Le tout en conservant les atouts du Mini 4 Pro : compacité, légèreté, prix, détection omnidirectionnelle, enregistrement 4K HLG et D-Log M.

Parmi les bémols, l'un ressort surtout, le bruit du drone assez présent.

En conclusion, l'achat d'un Mini 5 pro se justifie pleinement si vous ne possédez aucune drone. En revanche, si vous détenez déjà le Mini 4 pro, son achat paraît quand même superflu.

**Usage de ce PDF**

Ce document est à usage privé. Vous pouvez le copier mais toute diffusion publique du contenu, même en partie, est interdite sans autorisation.